

Initiatives ministérielles

J'en appelle aux simples députés du Parti conservateur pour qu'ils s'affirment et qu'ils défendent leurs électeurs. Je sais que même le whip du gouvernement, le député de Calgary, est probablement très déçu au fond de son cœur—et il a un grand cœur—de voir que son gouvernement ouvre la porte à la privatisation du service postal. Je ne sais pas pourquoi il appuie ce projet de loi. Peut-être que c'est le Parti réformiste de Calgary, qui voulait tout privatiser à tout prix, qui l'influence.

• (1220)

J'espère qu'il osera dire ce qu'il pense de ce projet de loi et qu'il aidera les députés de l'opposition qui, comme nous, veulent défendre les intérêts des Canadiens ordinaires et faire en sorte que le bureau de poste demeure un service auquel tous les Canadiens ont accès.

J'interviens surtout parce que je voulais que tous connaissent les faits entourant le bureau de poste de ma circonscription de Yorkton—Melville, dans la partie rurale de la Saskatchewan. Depuis 1984, on ferme les bureaux de poste les uns après les autres. En fait, depuis l'arrivée au pouvoir des conservateurs en 1984, il y a 174 bureaux de poste qui ont fermé dans la province de la Saskatchewan. En moins de huit ans de régime conservateur, 174 bureaux de poste ont fermé leurs portes. Tous ces bureaux de poste sont disparus et le sort de 37 autres est remis en question.

Dans un grand nombre de cas, les citoyens se sont rebellés, ils ont signé des pétitions, ils ont convoqué des réunions, ils ont fait du lobbying pour que leur bureau de poste demeure ouvert. De son côté, le gouvernement a fait la sourde oreille. Il n'a pas écouté les gens de ces collectivités.

Depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir, plusieurs bureaux de poste de ma circonscription ont été fermés: celui de la petite ville d'Erin, qui desservait la partie nord-est de ma circonscription; celui de la petite ville de Danbury, où habite le député provincial qui vient d'être élu, Ron Harper, de la circonscription de Pelly; ceux des petites localités d'Okla, de Togo et d'Orkney; ceux des villages de Runnymede et de Waldron; celui d'un centre un peu plus gros, la charmante ville de Saltcoats, une localité florissante; celui du village de Stornoway et celui de la petite ville de Dubuc.

Certains députés d'en face se rappelleront certes la campagne menée dans le village de Dubuc. Une délégation de ce village était venue à Ottawa, il y a deux ans, pour défendre sa cause devant un comité parlementaire. Elle avait attiré l'attention des médias nationaux. De nombreux articles avaient été écrits en Saskatchewan au

sujet de sa lutte pour la préservation du bureau de poste de Dubuc, en l'occurrence un immeuble fort bien tenu. Tous les citoyens, sans exception, voulaient qu'il reste ouvert. Ils ne voulaient pas de comptoirs postaux, mais le gouvernement ne les a pas écoutés et ne leur a pas donné satisfaction.

Les villes de Tantallon, de Lintlaw, de Spy Hill, de Whitespruce et de Mikado ont toutes perdu leur bureau de poste depuis 1984. Voilà pour la liste des bureaux de poste ruraux de ma circonscription qui ont été fermés.

En plus de ces fermetures, le sort de nombreux autres bureaux de poste est remis en question. On se demande s'il faut les garder ou les fermer. C'est le cas notamment des localités de Gerald, Bredenbury, MacNutt, Springside ainsi que de la ville de Kamsack, qui compte quelque 3 000 habitants. Le gouvernement envisage de fermer le bureau de poste dans ces endroits.

J'ai déjà mentionné Shebo. Je viens justement de déposer à la Chambre aujourd'hui une pétition signée par des résidents de Shebo, 174 en tout, ce qui équivaut approximativement au nombre de clients du bureau de poste local qui demandaient au gouvernement fédéral de ne pas fermer leur bureau de poste. J'espère que le gouvernement les écoutera et que le ministre des Postes fera une chose assez extraordinaire, à savoir écouter les gens de ces petites localités et laisser leur bureau de poste ouvert.

La ville de Yorkton, une ville de 18 000 habitants, n'a plus de bureau de poste depuis un an environ. On l'a fermé, privant un grand centre urbain, une grosse ville comme Yorkton, et ses 18 000 habitants des services d'un bureau de poste. Dans ma circonscription, les heures d'ouverture du bureau de poste ont été réduites dans les localités de Churchbridge, de Langenburg, de Theodore, ce qui a inquiété les personnes que dessert le bureau de poste local.

Évidemment, nos vis-à-vis vont répliquer: «N'y a-t-il pas de comptoirs postaux?» Ils devraient aller faire un tour dans les circonscriptions rurales de la Saskatchewan et dans la mienne. Ils constateraient que les gens réclament quasi unanimement de continuer à être desservis par un bureau de poste.

Permettez-moi de vous citer trois exemples de lettres que j'ai reçues récemment. Voici ce que m'écrit la maîtresse de poste de la localité de Goodeve, M^{me} Evelyn Lutz: «Nous avons beaucoup de personnes âgées dans notre village, et cela leur porterait un coup dévastateur si le bureau de poste disparaissait.» Je pense que M^{me} Lutz a tout à fait raison.